qui promettent. On ne trouve pas d'imbéciles parmi eux!"-(blockheads Pharmacie Gagner et je trouve un dit le texte).

Et que dit-il des Capucins? Ceci :-"Les Récollets forment la troisième chic pour cadeaux de Noël.

classe d'ecclésiastiques au Canada. sir des sujets brillants pour leur communauté; au contraire, ils prennent tous ceux qu'ils peuvent attrapper. Ils ne se martèient pas le cerveau pour acquérir la science et l'on m'assure qu'à peine ont-ils endossé l'habit moqu'ils savaient auparavant." (1)

commentaire sur le Noël satirique. Loyola."

ERNEST MYRAND.

Québec, 25 décembre 1903, En la Fête de Noël.

distinction charmante, des cols en sou- Alors, madame de Varennes, aussi suite un air très fête. Une visite, -et chacun de vous aussi, messieurs, chez Rodrigue Frères, avant de vous veillant de tous-aurait la sensation décider dans le choix de vos em- délicieuse d'avoir contribué à l'œuvre plettes.

Je viens de faire une visite à la assortiment de parfums de choix sous forme de coffrets, savons et articles de toilette, boîtes de fantaisie, le tout très-

pour tous les goûts.

On demande ...

ville des Cantons de l'Est adresse. qui compte à peine quelnas ique, non seulement ils cessent ques mille âmes, et, cependant Water- tenir la dignité du nom français par d'étudier, mais ils oublient le peu loo, plus avancée que Montréal, a sa la propagation de notre belle langue, bibliothèque publique. C'est à l'ini- et la lecture en est un des meilleurs Ces deux citations des Voyages de tiative féminine que l'on doit ce moyens. Kalm en Amérique complètent mon grand bienfait. Les débuts de la bibliothèque furent modestes comme le Elles donnent, en même temps, la rai- sont d'ailleurs toutes les œuvres mérison et l'excuse des malices qu'il ren- toires ; une femme intelligente, Mme ferme à l'adresse de ces "gens de Henry Allan commença en avril 1892, politique et finesse qui sont sortis de à faire circuler une cinquanta'ne de volumes qu'elle distribua elle-même à domicile. Chaque sociétaire du Book-Club avait droit à un livre par semaine. En 1898, le conseil accorda l'usage Trop tard! d'une salle à l'hôtel-de-ville; on y Je prie Dieu qu'il vous renouvelle à installa 300 livres, puis, en 1902, l'édice renouvellement d'année.—Bossuer. lité de Waterloo—qu'on pourrait proposer en exemple à la nôtre-fit cons-Nos lectrices sont priées de jeter un truire un très joli édifice dont on va coup d'œil dans les vitrines du maga- faire l'inauguration prochainement et sin de nouveautés de MM. Rodrigue qui contient 700 volumes. Mais ces Frères, 257 rue Saint-Laurent. Elles volumes sont anglais - voyez - vous y verront le plus beau choix dans les maintenant où je veux en arriverarticles pour cadeaux du jour de l'An et bien que la majorité de la populaqu'on puisse imaginer. D'abord, des tion soit anglaise, il en reste beaucoup tours de cou d'une élégance et d'une encore qui parlent et pensent français.

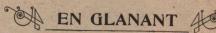
ple batiste, ou en soie richement tra- de Waterloo, vient d'organiser un vaillée, ou encore en dentelle fine et mouvement pour fonder en bibliothèdélicate avec entrelacements de ru- que publique la section française, et bans, mignons colifichets qu'on aime c'est en faveur de cette section que je tant à posséder dans ses titoirs. Puis, viens adresser aux abonnées du Jource sont de gentils mouchoirs, grands à NAL DE FRANÇOISE une humble depeine comme vos petites mains, indis- mande. Si chaque famille voulait pensables à une toilette bien habillée. bien faire le sacrifice d'un livre frangenre, et de tous les tissus soie, ve- Waterloo, la section française prenlours, flanelle ou autres, seyantes à drait bientôt des proportions considéravir et qui vous donnent tout de rables, et chacune de vous, mesdames, excellente d'aider au maintien et au

Déjà nos auteurs canadiens m'ont promis quelques-uns de leurs volumes et je me ferai en outre le devoir agréable de mentionner dans les colonnes de ce journal le nom de tous les dona-Ne manquez pas d'aller voir cet assor- teurs. Ces livres peuvent être expé-Ils ne se mettent pas en peine de choi- timent avant d'aller ailleurs, il y en a diés, avec le nom des personnes qui les envoient, à Mme de Varennes, Waterloo, P.Q., ou au bureau du Journal DE FRANÇOISE, 80 rue St-Gabriel, qui ATERLOO est une petite se charge de les faire parvenir à leur

Mesdames et messieurs, il faut sou-

J'ai donc l'honneur de vous demander des livres français pour la section canadienne-française de la bibliothèque de Wa'erloo.

LA DIRECTRICE



Edgar Poë, cet homme de génie, mort dans la misère a laissé quelques manuscrits que l'on vient de vendre des prix fous à Philadelphie.

Le manuscrit des Cloches a huit mille quatre cent quarante francs, et celui de Pour Annie à huit mille francs. Enfin, la première édition de ses poèmes, avec une dédicace autographe de Poë à sa cousine Elisabeth, s'est vendue sept mille francs.

Quand on songe que le pauvre écrivain fut toute sa vie en proie aux plus cruels embarras d'argent et qu'il manqua même des quelques dollars nécessaires pour aller de New-York à Fordham où sa femme, qu'il adorait, était mourante dans le plus grand dénuement.

Et lorsqu'on voit aujourd'hui des Et les blouses tout à fait dernier çais au profit de la bibliothèque de milliardaires se disputer quelques lignes de lui à coups de banknotes, on pense que son imagination extraordinaires n'a rien, trouvé de plus cruel dans les plus émouvants de ses récits dans tous les cas, ne coûte rien. Allez car je compte sur le concours bien- que ce contraste de la misère vivante avec l'opulence arrivant devant la

> Pauvre Edgar Poë, "le moindre dudéveloppement de la langue française caton," de son vivant, aurait bien mieux fait son affaire.

⁽¹⁾ Cf. Voyages de Kalm en Amérique, édition an-glaise, Loudres, 1771: de pp. 140 à 148 inc., tome III. dans un milieu anglais.